



HAL
open science

Les fouilles de la fortification à la Porte du Rebout du côté de la Pâture du Champlain

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Les fouilles de la fortification à la Porte du Rebout du côté de la Pâture du Champlain. Fouilles du Mont-Beuvray : campagne 1986, Centre archéologique européen, p. 6-17, 5 fig., 4 phot., 1986. hal-03366852

HAL Id: hal-03366852

<https://hal.science/hal-03366852v1>

Submitted on 13 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MINISTERE DE LA CULTURE

Sous-Direction de l'Archéologie

Direction des Antiquités Historiques

de Bourgogne

FOUILLES DU MONT-BEUVRAY

CAMPAGNE 1986

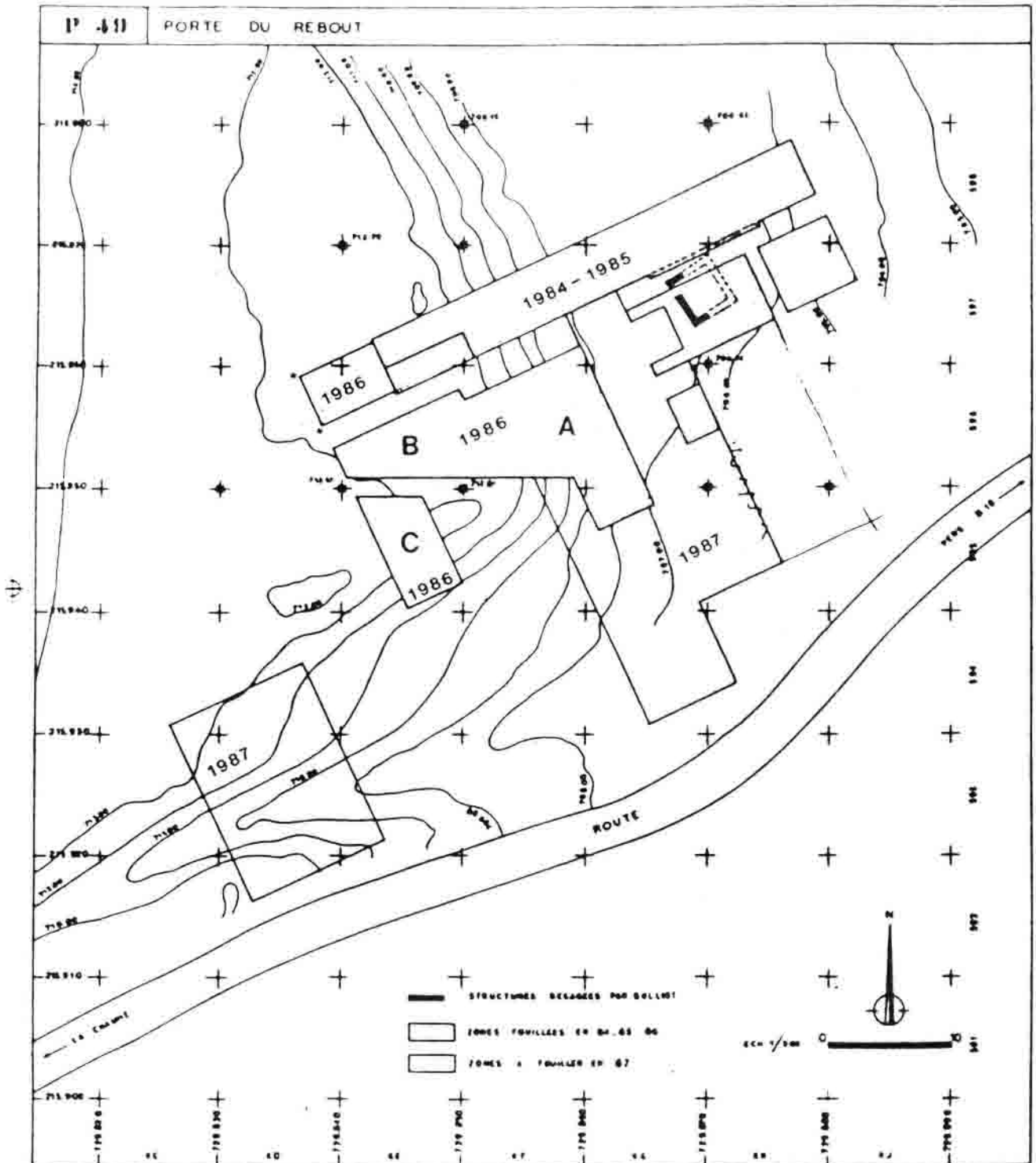
LES FOUILLES DE LA FORTIFICATION

A LA PORTE DU REBOUT

DU COTE DE LA PATURE DU CHAMPLAIN

P 411

PORTE DU REBOUT



La campagne 1986 a commencé le 12 mai et s'est déroulée sans interruption sous la direction de J. P. GUILLAUMET, O. Buchsenschutz et I. B. M. Ralston, assistés par R. Moreau et M. Pouli.

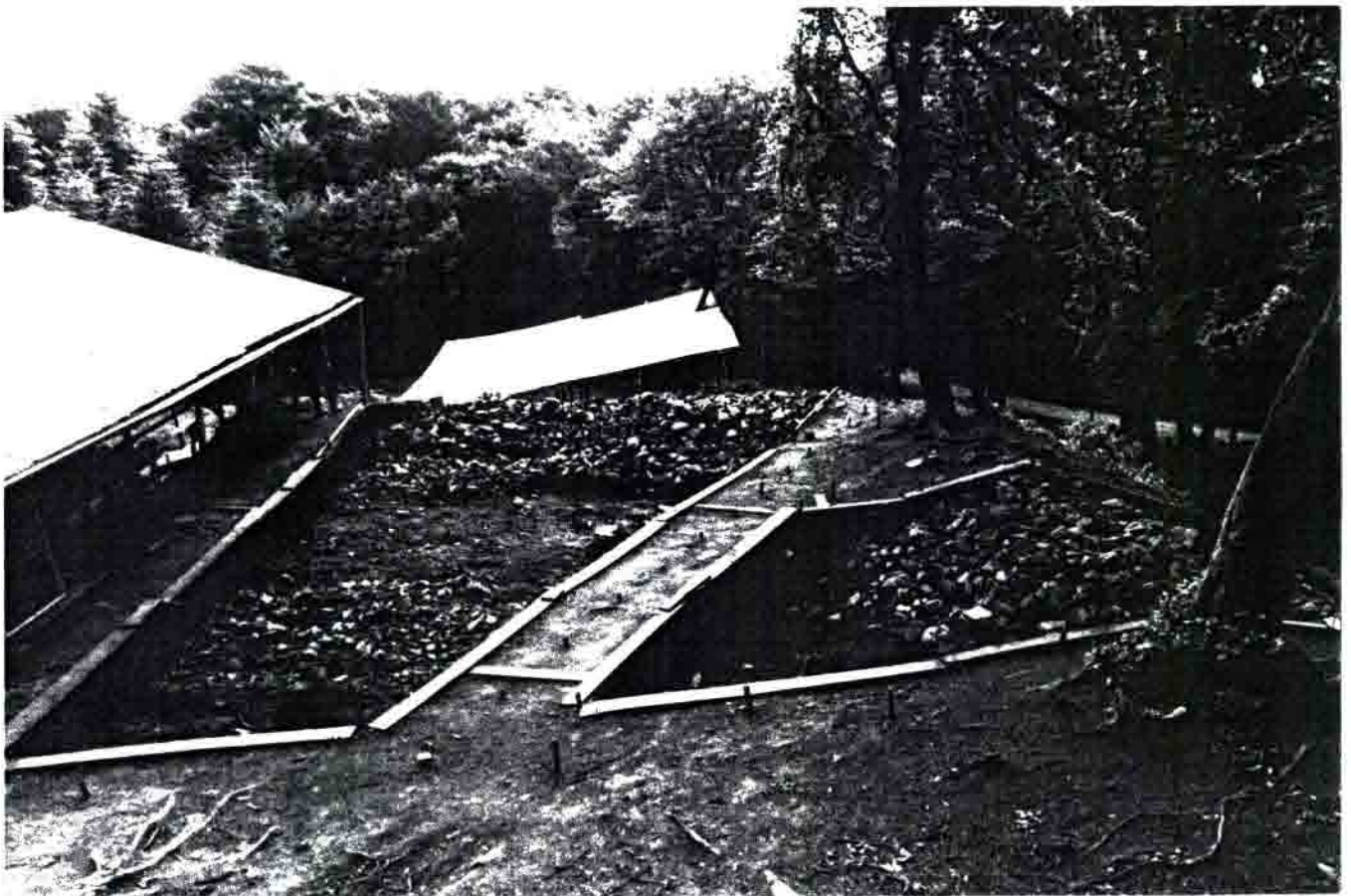
Elle faisait suite aux premiers travaux de sondage réalisés dès 1984 et à l'étude stratigraphique entreprise en 1985 à partir d'une grande coupe au nord du secteur étudié cette année.

Les objectifs de la campagne 1986 étaient les suivants :

- a) Analyse en plan de l'architecture de chaque fortification recoupée les années précédentes (secteur A).
- b) Etude de la construction de l'angle saillant de la fortification au niveau de son retour (secteur A).
- c) Etude de la fortification du rentrant rempart (secteur C).
- d) Etablissement de la liaison stratigraphique entre les niveaux de fortifications et l'habitat (secteur B).
- e) Vérification des séquences stratigraphiques observées les années précédentes. Regroupement des niveaux secondaires observés et élaboration de la première stratigraphie du site.

Pour parvenir à ces buts, la fouille s'est effectuée en grands décapages en passes artificielles de 5 cm pour les couches de remblai épais et en passes réelles pour les niveaux d'occupation. Chaque perturbation, fosse, tas de pierres a été soigneusement isolé et étudié individuellement.

a) le pierrier, dans la partie supérieure du rempart, est une fortification qui couronne le talus formé par l'écroulement des anciens remparts dans le retour de la porte; la même déposition peut être observée à la Porte Saint-Martin, tandis qu'aux Grandes Portes, dites de Nevers, il barre une entrée plus ancienne. Pour étudier cette fortification, il sera utile de la fouiller dans des secteurs où elle présente une élévation plus importante (sous la Roche aux Lézards ou sous le Porrey) et où elle donne l'impression de suivre un autre tracé que les plus anciennes (sous la Pierre de la Wivre et à la Fontaine Grenouillat).



Elle apparaît en ce point du site comme un simple talus composé de gneiss empilé sans ordre apparent. Très arasée, elle a été réhaussée par l'apport de matériaux lors de l'épierrement de la Pâturage du Champlain pour la mise en culture. Ceux-ci, toujours au niveau supérieur, sont de tout types et de toute origine (gneiss, granits bruts ou parties de meules, gros morceaux d'amphores aux bords usés).

b) Le dégagement en façade du muris gallicus a été réalisé sur l'ensemble du secteur A. Il n'a pas permis de découvrir l'angle de la construction. Une extension au sud doit être réalisée en 1987 pour résoudre cette question. Cependant, si J. G. Bulliot l'a bien observé, il est détruit ou il est renforcé par un bois dont il aurait retrouvé l'excavation (J. G. Bulliot, 1899 "Fouilles du Mont-Beuvray", t. 1, p. 42-43).

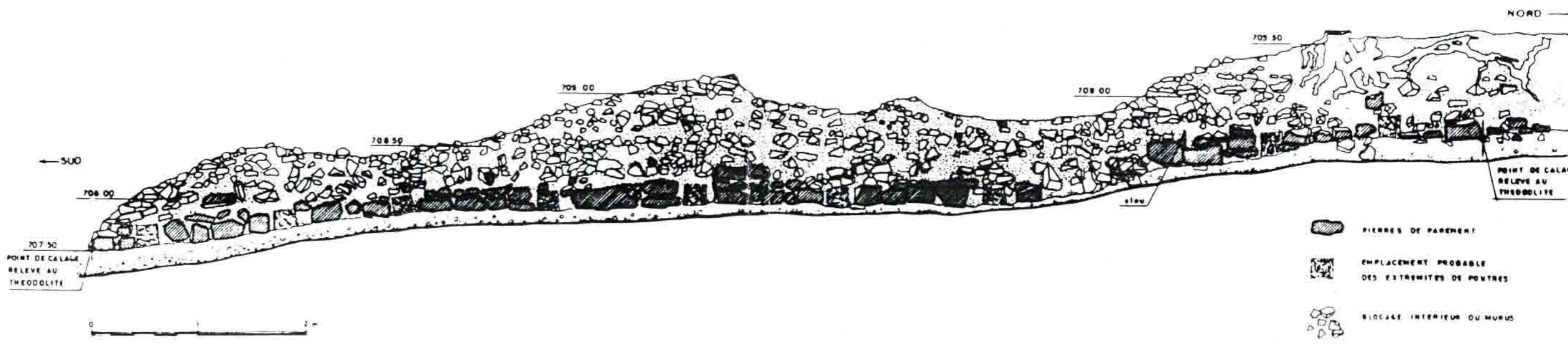
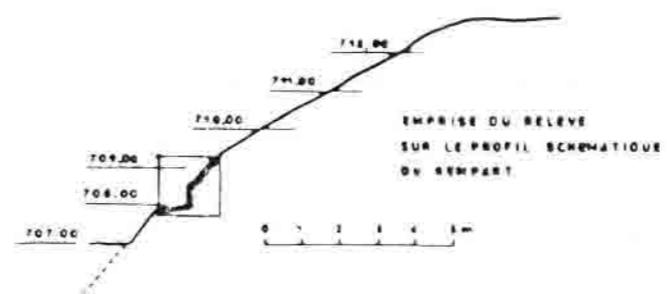
c) L'étude de la fortification du rentrant du rempart (secteur C) a permis de vérifier la continuité du rempart le plus récent, de retrouver les clous et les traces de poutres du muris gallicus, mais n'a pas permis de vérifier le parement, très ruiné, découvert en 1867 par J. G. Bulliot dans le même secteur. Les constructions les plus anciennes n'ont pas encore été atteintes dans ce secteur.



Parement du Muris Gallicus (secteur A)



CNR 5 - ER 314		
FOUILLES DU MONT BEUNRAY		
PORTE DU REIBOUT		
MURUS GALLICUS - VUE EN ELEVATION		
KF-KG/576		
P 63	Ech. 1/20	relevé H. AGNIUS - J.F. ENAULT dessin J.F. ENAULT
		18.06.86 19.11.86



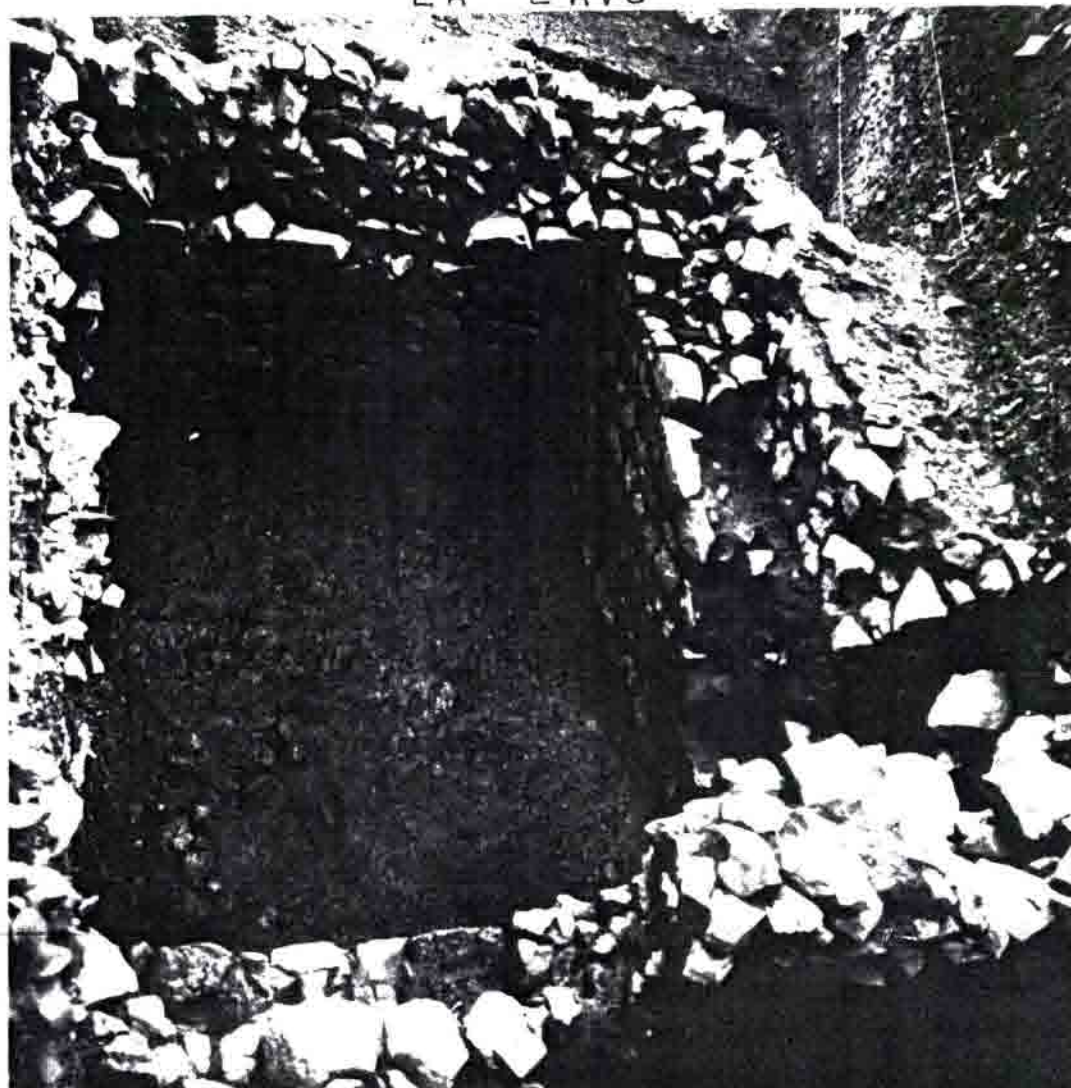
- PIÈRES DE PAREMENT
- EMPLACEMENT PROBABLE DES EXTRÉMITÉS DE POUTRES
- BLOCS INTÉRIEURS DU MURUS

d) La liaison rempart-habitat a été vérifiée en deux points: à l'extrémité sud-ouest de la coupe 1984-1985 et dans le secteur B. Dans le premier secteur, nous avons un niveau de sol horizontal, limité au nord par un empiérement. Nous pensons qu'il peut s'agir d'une voie contemporaine du muris gallicus. Dans le secteur A, une cave à deux niches est apparue.

Les murs et l'escalier sont en pierres liées à un mortier maigre. Au niveau de la première marche, deux montants de bois engagés dans la maçonnerie soutenaient un linteau qui se prolongeait sur les murs pour faire l'armature du plafond, plancher du rez-de-chaussée et peut-être aussi de l'élévation. Cette structure excavée possède un mobilier témoin, des années -30 à -20 (monnaies romaines et gauloises, sigillée précoce). Elle est à mettre en relation avec la canalisation d'amphores, découverte en 1986, à l'extrémité sud de la coupe 1984-85.

Ces deux structures excavées sont les seules traces de ce niveau dont les sols ont complètement disparu dans ce secteur.

LA CAVE





CNRS - ER 316

FOUILLES DU MONT BEUVRAY

PORTE DU REBOUT B6

SOMMET REMANT C.A.V.E.
PAROI INTERIEURE DU MUR OUEST - ELEVATION
RELEVÉ PIERRE À PIERRE
Ech. 1/10
dessin H. GONNUS - J. F. ENAULT

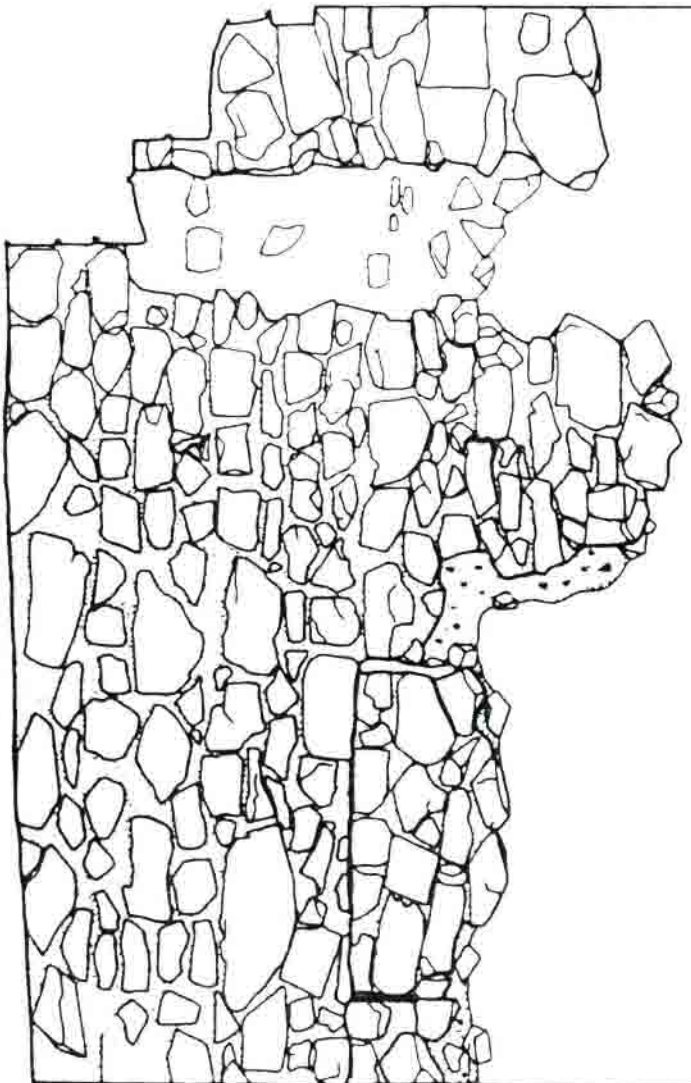
3 00 80
29 X 80

SUD

A

NORD

B

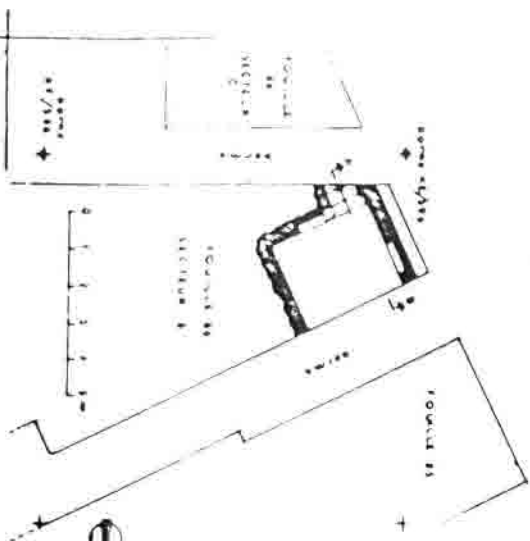


113.00


111.00

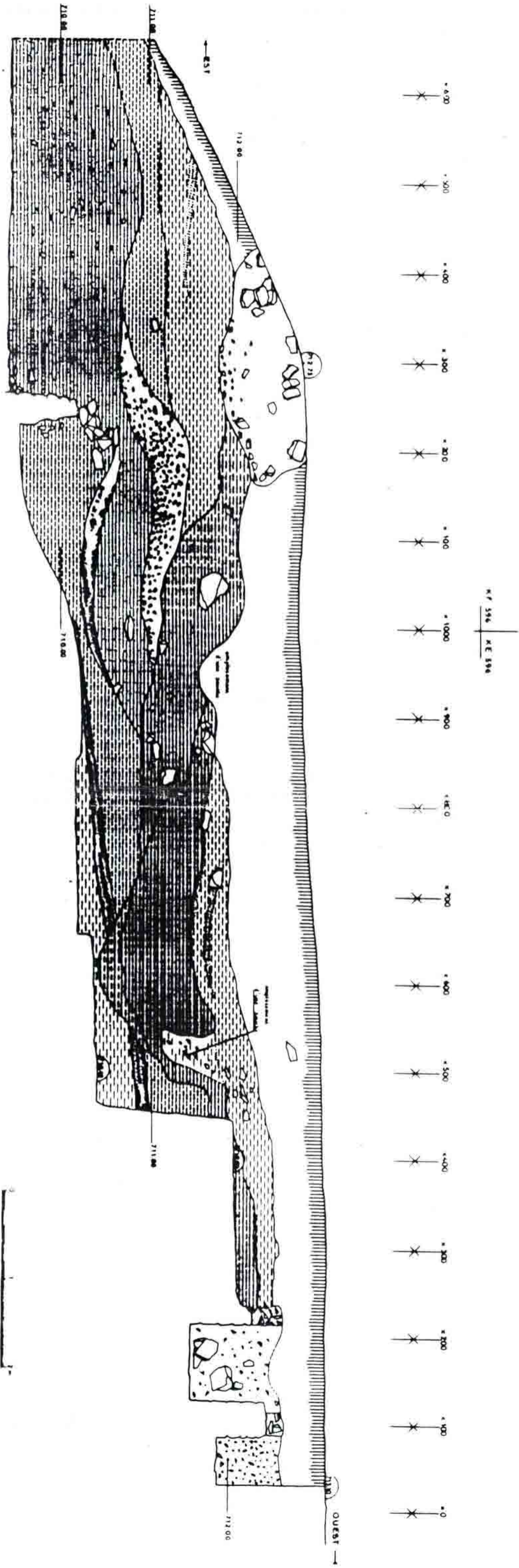


A. AN DE SITUATION
ET DE CONSTRUCTION



10/100

P 353		C. N. 15		F. P. 314	
		FOLIAIRES DE MONT BEUVIAY			
PORTE DU REBOUIT 66		SOMMET NEMPAET		K. E. 596	
COURSE STRATEGIQUE EST OUEST		P. ANCIEN SUD		DE 101 M	
F. N. 1/20		REVUE A. F. HEBBARD		J. F. ENAULT	
		REVUE N. BUISSEUIL		DE 101 M	



e) Les séquences observées les années précédentes se confirment et s'enrichissent (deux nouvelles). Nous les décrivons de la plus récente à la plus ancienne.

1) cette séquence est connue uniquement par des excavations : cave dans le secteur B, conduite en amphores dans la tranchée 1984-1985. Les sols ont disparu lors des cultures et du fait de l'érosion. Ce niveau est datable par un ensemble de rempart clos (la cave) qui regroupe monnaies et importations. -20 -30 environ. Ce niveau est observé dans le secteur extérieur.

2) multivallations en pierres sèches: l'une est installée sur le haut du talus des anciennes fortifications, la seconde est le talus artificiel sur la bordure de la terrasse inférieure où se trouve, à la période précédente, le fossé du murus gallicus.

3) murus gallicus: il est en liaison avec un niveau de sol intérieur (terre verdâtre). C'est un niveau datable par le mobilier dans le sol et dans le remplissage du murus (monnaies gauloises et amphores).

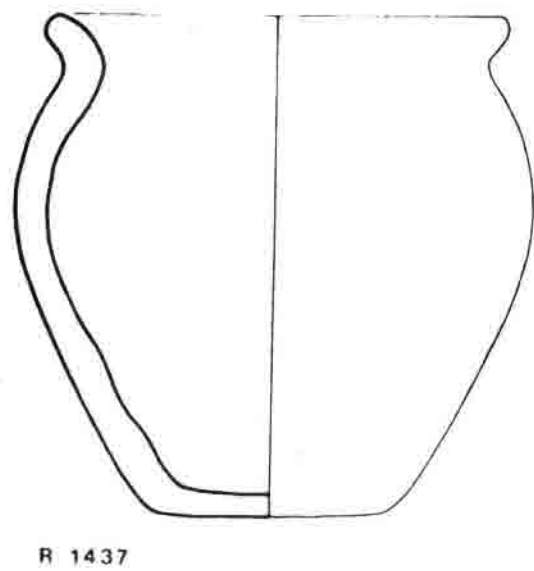
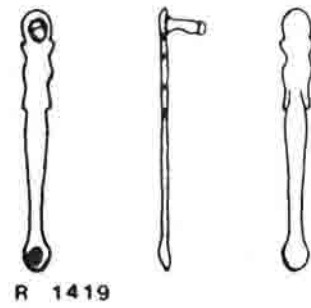
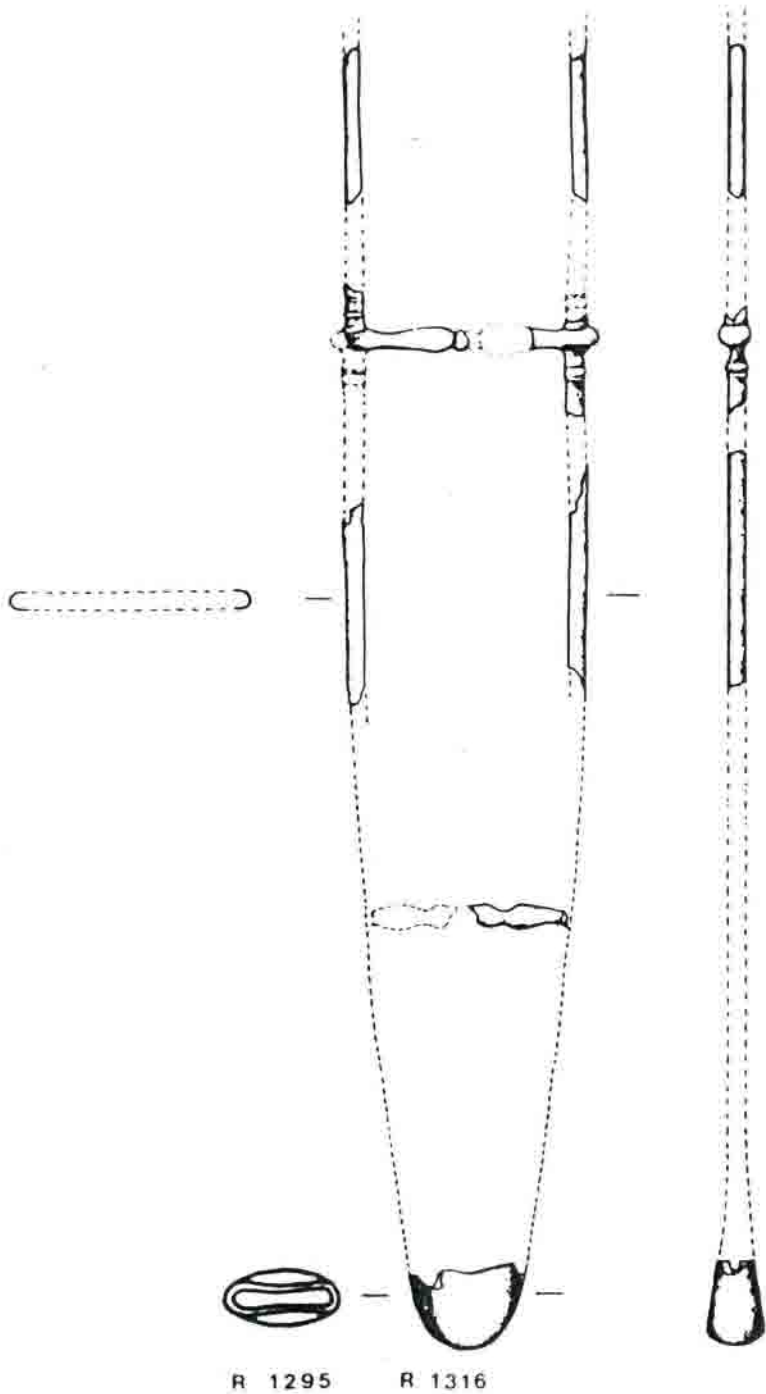
- une fosse (KF 596200 à KE 596900) remplie de vases en céramique celtique, de monnaies gauloises en bronze et de mobilier de bronze sans importation est actuellement une structure dont la position n'est pas bien établie, indéniablement entre 2 et 5, c'est à dire avant, pendant ou après 3 et 4.

4) rempart à parement en pierre et poutrage interne, perpendiculaire à la façade. La datation de cet ensemble sera possible par dendrochronologie.

5) couche de brûlis et d'occupation sur l'éboulis des terres du premier rempart : la végétation arbustive est confirmée par la fouille et les premiers résultats des analyses palynologiques. La datation est réalisable par le mobilier de type gaulois, sans monnaies.

6) première fortification : il s'agit d'une palissade avec rampe interne en terre. Actuellement, aucun élément ne permet sa datation.





Projet 1987

Il consiste à finir l'étude, dans la partie à l'intérieur de l'habitat, contigüe au rempart, et la fouille du murus gallicus et des fortifications plus anciennes. D'autre part, il est aussi prévu :

- une extension sous le chemin forestier actuel, en direction de la route, pour déterminer les angles des remparts et les voies.
- la fouille du fossé, de la coupe 1984-85 à la route afin d'étudier les remplissages organiques et de vérifier la continuité ou la discontinuité du fossé, au niveau des passages des voies. Les deux possibilités sont actuellement connues en Europe.
- un nouveau secteur de fouille à l'ouest est prévu pour retrouver le parement du retour du rempart et, si possible, son extrémité ainsi que la porte que nous laissent espérer les découvertes réalisées ponctuellement, en ce lieu, par J. G. Bulliot.

L'étendue des fouilles 1987 ne doit pas faire illusion. Les épaisseurs des couches sont, en ces points de passage, beaucoup moins importantes que dans la fortification elle-même.

J. P. Guillaumet.

Participations aux travaux de sauvetage, sondage et fouille

- de Montmort, lieu présumé de la bataille des Helvètes (aides scientifique, technique et administrative) Responsable de la fouille A. Funger Gunti (fouille programmée).
- des sources de l'Yonne (conseil scientifique et aide matérielle). Responsable G. Picard et C. Péquinet (sondage).
- du Carzot à Poil (conseil scientifique et aide matérielle) Responsable R. Niaux (sauvetage).

V- La fouille et le public

Nous avons reçu environ 30 000 visiteurs sur le site. Une permanence sur chaque chantier était assurée pour la journée "les monuments historiques ouvrent leurs portes". L'équipe d'animation a réalisé entre autre 1 séjour scolaire, 3 stages d'initiation à l'archéologie pour les enfants, 1 stage traditions populaires autour du Mont-Beuvray. Elle a aussi réalisé des manifestations seule ou avec d'autres groupements qui ont connu un vif succès (feux de la St. Jean 600 personnes, randonnée Alésia-Bibracte 100 personnes...).

L'équipe de la fouille a accueilli de nombreux collègues étrangers ainsi que les élus locaux et nationaux, l'Etat Major de la Région et de nombreux responsables régionaux administratifs.

Les travaux d'aménagement du site ont continué en accord avec le Parc Naturel Régional du Morvan. Aménagements de chemins, nettoyage de zones à prospecter et à étudier avec l'aide de l'O.N.F.. Pose de panneaux explicatifs sous la direction du Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun.

VI- Réunions

Une réunion d'une semaine de toute l'équipe s'est tenue pour mettre en route l'opération au mois de février. Le Conseil Scientifique s'est tenu les 8 et 9 septembre à la maison du Beuvray. Il a été honoré de la visite, lors d'un dîner, du Sénateur Maire d'Autun Mr. Marcel Lucotte.

L'équipe scientifique a présenté les premiers résultats de ces travaux à la Société Française d'Archéologie devant une centaine de personnes lors d'une journée consacrée à l'archéologie de la Bourgogne.

Publications : les travaux sur la bibliographie (J. P. Guillaumet), les plans anciens (J. P. Guillaumet) et les amphores des fouilles anciennes (F. Lamberheimer) sont en cours de rédaction. Les manuscrits définitifs devraient être prêts en 1987.

VII- Conclusions

1986 fut une année de mise en route de l'opération. Le travail se fit dans des conditions d'hébergement précaires qui viennent de se terminer par l'installation en cette fin d'année de l'ensemble des services dans la base archéologique du Mont-Beuvray située à Glux-en-Glenne.

1987 sera l'année où nous accueillerons nos premières équipes étrangères et où nous pourrons, dans de bonnes conditions, étudier le matériel du secteur terminé La Chapelle et commencer l'étude de celui du rempart du Rebut dont 1987 sera la dernière campagne.

Elle verra, enfin, une équipe rodée accueillir visiteurs et bénévoles tout en diffusant le plus rapidement possible les résultats de ses travaux.

J. P. Guillaumet

